

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

44e ANNEE — No 24

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 23, JUIN 1955

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa

"Inflation ruineuse"

Le Comité sénatorial des finances a invité le gouvernement à réduire ses dépenses, sous peine d'une "inflation ruineuse", car on dépense de plus en plus.

Le comité, que préside le sénateur Thomas Crerar, a fait remarquer, dans un long rapport, que le financement déficitaire est déjà chose généralisée au Canada et que l'inflation représente un puissant facteur de notre économie, bien qu'on la maîtrise encore présentement.

Il est mauvais, a poursuivi le rapport, d'insister auprès des gouvernements pour qu'ils dépensent de plus en plus. Il faut faire comprendre au public que les gouvernements n'ont d'autres sources de revenus que la taxation ou les emprunts. Lorsqu'un gouvernement doit emprunter pour combler ses déficits, "la situation devient alarmante".

Ces recommandations sont le fruit de six semaines d'examen des divers aspects de l'économie canadienne et particulièrement de la croissance des services civils et de la défense nationale. Le rapport de cette longue étude fera l'objet d'un débat sénatorial, la semaine prochaine.

Ce rapport cite quelques chiffres à son appui. En 1950, dit-il, les revenus de tous les gouvernements canadiens étaient d'environ \$4,300,000,000; les dépenses atteignaient \$4,100,000,000. Par contre, en 1954, pour des revenus de \$5,950,000,000 on a dépensé une somme de plus de six milliards. Il en sera probablement de même cette année.

Ces chiffres indiquent, selon le comité, "une tendance à augmenter les dépenses sans rapport avec l'augmentation normale du taux de population. C'est là ce qu'en général on dénomme financement "déficientaire". A cet endroit, le rapport donne un avertissement sévère: "... Plusieurs années de financement déficitaire susciteront une inflation ruineuse."

Chauffeurs meurtriers

Les courses en automobile peuvent être amusantes sur le parcours à Indianapolis, quoique dangereuses. Mais les courses en automobile sur nos rues et nos routes ne sont ni plus ni moins que des meurtres pour les automobilistes comme pour les piétons. Filant à pleine vitesse, un chauffeur ne peut pas avoir la pleine maîtrise de sa voiture. Des autorités qui s'y connaissent ont imposé certaines limites. C'est pour votre propre protection que des enseignes, sur le bord des routes, vous donnent la vitesse permise et l'état des routes.

Projet d'un tunnel ou d'un pont

Pour éviter les inconvenients sans nombre du passage à niveau de la rue Bonaventure

Il y a quelques semaines, l'échevin Aimé Lefrançois réclamait des mesures préliminaires à la construction d'un tunnel sous les voies du Pacifique Canadien, rue Bonaventure. La circulation à cet endroit de la ville ne cesse de s'accroître et il devient de plus en plus difficile de s'y engager sans subir les inconvenients de la fameuse barrière. Quand la barrière s'abaisse pour le passage d'un long convoi de marchandises, il n'est pas rare de voir des embouteillages qui relient les véhicules dans les rues Ste-Marie et Bonaventure, et jusque dans la côte Lafleche. Un autre inconvenient de ce passage à niveau en pleine

ville, au centre d'une intense activité, sont les feux de circulation à l'angle des rues Bonaventure et Ste-Marie. Il arrive assez souvent que des véhicules se trouvent dans une dangereuse position sur les rails, alors que plusieurs autres véhicules attendant le feu vert les empêche d'avancer. Que de fois, pendant la durée d'un feu rouge, la sonnerie des barrières annonçant la venue d'un convoi s'est-elle fait entendre à l'oreille d'un automobiliste dont la voiture se trouvait prévisément bloquée sur les rails après s'être imprudemment engagée à la suite des autres voitures. Ces inconvenients coûteux et dangereux ne sau-

raient être indéfiniment tolérés.

M. Aimé Lefrançois est l'un de nos échevins qui s'est le plus intéressé à nos problèmes de circulation. C'est à son inlassable travail de persuasion auprès des autorités au Canadien pacifique et de celles de la ville que nous devons enfin la reconstruction d'un nouveau Pont Lejeune qui sera mis en service dans quelques jours.

Cette fois, en préconisant la construction d'un tunnel sur la rue Bonaventure, M. Lefrançois s'attaque à un projet vraiment souhaitable mais combien difficile. Il ne fait aucun doute que la croissance rapide de notre cité et son expansion vers les coteaux rendront cette solution essentielle avant dix ans. Il n'est donc pas trop tôt pour en parler et nous félicitons M. Lefrançois de l'avoir fait le premier. La réalisation d'un pareil projet oblige à un lent travail d'approche. Il faut donc s'y prendre de longue main et profiter des moindres occasions favorables pour hâter les événements.

Dans un commentaire sur la déclaration de l'échevin du quartier St-Louis, le Nouvelliste émettait l'opinion que sans doute la construction d'un tunnel susciterait des difficultés telles qu'il vaudrait peut-être mieux envisager tout de suite celle d'un pont. La ville ne devrait pas tarder à demander un rapport préliminaire à ses ingénieurs afin de chercher à établir dès maintenant la formule la meilleure et d'adopter dans les grandes lignes les mesures qui en rendront possible l'application.

CETTE LETTRE A LA PRAVDA

Une lettre à Pravda qui ne sera probablement jamais publiée a été envoyée par les employés d'une usine de dolomite du Michigan. Inspiré par un rapport de l'organe officiel de l'Union soviétique qui prétendait que le record mondial de production de dolomite avait été établi sous le régime de la "compétition socialiste", les employés de l'usine du Michigan démentirent cet allégué.

Les ouvriers américains affirment que l'usine du Michigan a dépassé le "record mondial" de production réclamé par l'usine soviétique il y a six ans, et qu'ils l'avaient fait avec 200 hommes comparativement à 350 dans l'usine soviétique.

La lettre des ouvriers américains dit encore: "Nous sommes mieux payés que vous. Et nous avons la sécurité d'emploi. Nous pouvons abandonner notre emploi à notre gré. Nous pouvons devenir propriétaires de nos propres maisons nous votons comme nous l'enten-

LA LIBRE ENTREPRISE A-T-ELLE VECU ?

Ford a accordé le salaire annuel garanti. General Motors aussi. Et maintenant, M. Reuther annonce qu'il présentera la même demande à Chrysler. Un des vice-présidents des U. A. W. a dit que la même demande encore serait ensuite soumise aux trois autres compagnies d'autos: American Motors, Studebaker-Packard et Kaiser.

Que sortira-t-il de tout cela? D'abord des démarches pour ajuster le système de salaire garanti avec les prestations d'assurance-chômage. Il faudra que les Etats consentent à payer des prestations aux chômeurs qui toucheront une partie de leur salaire de leurs employeurs. Car la mise à exécution du système accepté par Ford repose sur deux conditions: a) d'abord que les Etats dans lesquels Ford a des employés adoptent une réglementation ou une législation stipulant que le paiement d'une partie du salaire des ouvriers mis à pied ne réduira ni ne supprimera les prestations d'assurance-chômage; et b) qu'une réglementation ou une législation stipulera que les contributions de la compagnie à la Caisse à même laquelle seront payées les parties de salaires aux ouvriers mis à pied seront déductibles pour fins d'impôt sur le revenu, vis-à-vis Washington, et que ces parties de salaires ne seront pas comptées dans le calcul imposé par la loi fédérale sur les salaires et heures de travail. "Ni la compagnie, ni les unions ne prévoient aucune difficulté à obtenir la ré-

alisation de ces deux conditions", dit la revue *Business Week*, dans son dernier numéro, à ce sujet.

N'empêche que c'est là tout le problème: les ouvriers touchant une partie de leur salaire ne tombent certainement pas sous la description de la loi d'assurance-chômage. Dès lors comment leur verser des prestations si leur situation n'est pas celle de l'authentique chômeur? Il ne

(Suite à la page 8)

CONFIANCE DANS LE QUEBEC

L'autre jour, avait lieu l'inauguration officielle de l'entreprise des Ciments du St-Laurent, corporation formée de capitalistes et hommes d'affaires suisses, qui a construit aux portes de Québec une nouvelle usine de \$13 millions, dont la production est déjà vendue pour trois ans à l'avance. C'est une preuve irréfutable que les dirigeants de cette compagnie ont eu raison d'avoir confiance dans la province de Québec. Ils avaient étudié les conditions qui existent chez nous et n'ont pas hésité à investir ici leurs capitaux. Le Dr Hans Gygi, président du Conseil d'administration des Ciments du St-Laurent a déclaré, à l'inauguration de l'importante usine, que notre province assure un climat très prometteur pour les nouvelles industries. Il a ajouté: "Nous pouvons compter sur un gouvernement stable et des conditions économiques solides."

BILLET

Victor Hugo à Guernesey

Un peu en avance sur le centième anniversaire de l'arrivée du poète dans l'île Guernesey (31 octobre 1855), vient de s'ouvrir à Hauteville-House une exposition de lettres et de manuscrits de Victor Hugo.

En réalité, il ne s'installa pas tout de suite à Hauteville-House. Il occupa d'abord un appartement au no 20 de la rue Hauteville, pour trente-deux livres de Guernesey. L'achat de Hauteville-House date du 16 mai 1856, et l'emménagement, du 5 octobre...

Toujours précis dans ses comptes, le proscrit notait dans son carnet à la date du 13 janvier 1856: "Commissionnaire qui a monté la malle aux manuscrits: 2 francs." Ces deux francs payaient le transport des "Misérables", de "La Fin de Satan", de "Dieu" et des "Chansons des Rues et des Bois"...

Aussitôt, Hugo se remit au travail: "... Il avait, nous dit M. André Maurois dans son "Olympio" auquel nous empruntons maints détails, dans ses tiroirs — ou dans ses malles — près de onze mille vers; les uns d'autrefois, ceux des bonheurs évanouis; les autres d'aujourd'hui, ceux du souvenir et de la méditation. Hetzel, "cher coproscrit", souhaitait se charger de l'édition. Hugo voulait frapper un grand coup, publier le tout en deux volumes et asséner une volée de chefs d'oeuvre à ses ennemis. La censure allait-elle permettre la diffusion du livre en France? Il se trouva que le directeur de la Sûreté générale, qui avait la censure parmi ses services, était Pierre-Hector Collet-Meygret, un ancien rédacteur de "L'Événement" qui, au temps où le journal s'était séparé du Prince Président, avait pris le virage avec adresse. Paul Meurice alla droit au bureau de cet adversaire, qu'il savait féru de lettres et admirateur de Victor Hugo..." Paul Meurice dut donner sa parole que l'ouvrage en préparation ne contenait pas un seul vers contre le régime et Collet-Meygret lui accorda l'autorisation de faire paraître "Les Contemplations"... Le succès fut prodigieux...

Hetzel envoya aussitôt vingt mille francs de droits. Avec cette somme, Hugo paya Hauteville-House... Le poète tenait, en effet, à devenir propriétaire à Guernesey: "Il paierait alors droit de "poulade" à la Couronne et ne pourrait plus être expulsé. Telle était la loi des lieux."

Hauteville-House était une maison à l'image de Hugo. Quatorze fenêtres de façade. Dominant la maison, un "look-out", "belvédère dominant la mer et d'où, par temps clair, on voyait la côte française." Partout on pouvait lire des devises latines: "Ama et crede" (Aime et crois) et cet "Ede, i, ora" (Mange, marche, prie) que lui avait dicté un guéridon d'acajou au cours d'une séance d'occultisme en réponse à la question: "Quelle est la fonction de l'homme sur la terre?"

Le "look-out", au sommet de la maison, était son cabinet de travail. On sait que Victor Hugo écrivait ordinairement debout, sur une petite tablette. Autre "originalité". Dans la chambre à coucher attenante, le traversin était constitué par ... un cylindre de bois...

George Hendrix

dans et nous faisons notre religion comme nous le voulons et... si nous le voulons. La liberté est une grande productrice d'une foule de choses, y compris la dolomite."

N. S. Père le Pape bénit les anciens élèves du collège de Victoriaville

Une bénédiction spéciale du Saint-Père vient de parvenir de Rome au cher Frère Séverin, directeur du collège de Victoriaville. La bénédiction s'étend au personnel, aux élèves actuels et aux anciens élèves de l'institution à l'occasion du jubilé d'or. C'est le révérend Frère Alphée, Procureur près le Saint-Siège pour la congrégation des Frères du Sacré-Coeur, qui a obtenu cette bénédiction. Le document est daté du 3 juin courant.

La maison généralice des Frères du Sacré-Coeur est sise à Rome, Via Casaleto 60, et le cher Frère Alphée, ancien préfet des études du collège de Victoriaville, y a été appelé en 1953 pour remplir le poste de chargé d'affaires entre le Saint-Siège et son Institut. Il s'intéresse toujours à la première institution des Frères du Sacré-Coeur au Canada et à ses anciens élèves.

Le jubilé d'or du collège Sacré-Coeur célébré les 18 et 19 juin, donc samedi et dimanche prochains, devrait réunir un grand nombre d'anciens et d'invités. Les fêtes se dérouleront au nouveau collège surtout, la messe sera célébrée à l'église Ste-Victoire et les démonstrations se termineront à l'ancien collège de Victoriaville dont l'édifice date de 1905.

Les organisateurs du conventum qui se tiendra à cette occasion comptent sur la présence de nombreux anciens. Ceux qui auront oublié de s'inscrire auparavant pourront faire leur inscription à l'arrivée au collège. Tous ceux qui sont des anciens de l'institution, soit à Arthabaska, soit à Victoriaville, sont invités et se feront un devoir d'être présents. L'occasion ne se représentera pas avant les noces de diamant du collège à Victoriaville, soit dans dix ans.

Puissance industrielle des marées du Maine

Deux fois par jour de grandes marées montent et descendent dans la Baie de Passamaquoddy, à la lisière Est du Maine. Peut-être que l'homme, un jour, à cet endroit, harnachera la lune et l'océan pour produire de l'électricité.

Le président Eisenhower a demandé un million de dollars au Congrès pour commencer l'étude complète du projet de station génératrice des marées du "Quoddy". Ce projet avait été recommandé par la Commission Internationale des eaux frontalières des Etats-Unis et du Canada.

Le projet fut d'abord proposé dans les années qui suivirent 1920 et fut réellement commencé après 1930, suivant les directives du président Franklin D. Roosevelt qui vit, de sa maison estivale située

dans une île de la baie, toutes les possibilités de puissance des marées de Quoddy et fit, de son projet d'exploitation de la force des marées l'un des plus sujets à controverse du New Deal. Un village fut construit pour abriter les ouvriers employés à la construction, puis le projet fut finalement abandonné en 1936. Utilisé par les Seabees pendant la dernière guerre, c'est maintenant une propriété privée, coquette installation non loin de Eastport, Maine, dont les habitants ont largement contribué à maintenir en vie le projet de Quoddy.

Les puissantes marées sont tirées par la lune et le soleil contre les côtes rocheuses du Maine et des provinces maritimes du Canada. Dans la Baie de Passamaquoddy, elles ont de 13 à 25 pieds, soit une moyenne de 19 pieds. La force à tirer de Quoddy dépendrait d'énormes portes actionnées par la mer.

D'après le plan, les entrées de la baie, semée d'îles, seraient fermées par des portes de mer qui s'ouvriraient avec la mer montante et se refermeraient à marée descendante. L'eau ainsi captée coulerait à travers des turbines hydro-électriques activant des générateurs électriques. En-dessous du barrage se trouverait un second bassin, contrôlé par une porte, la Baie de Cobscook, qui serait maintenu au niveau de la marée basse par des portes ouvrant vers l'extérieur à marée descendante, et se fermant à marée montante.

Ainsi la différence de niveau des marées serait maintenue entre les deux bassins. Un flot d'eau énorme et infaillible continuerait 24 heures par jour à se déverser à travers les vannes de l'usine génératrice. Un tel système pour "harnacher la lune" produirait, selon une estimation récente, quelque 1,310,000 kilowatt-heures d'électricité par an, un tiers de la production du barrage de Hoover, sur le Colorado.

Passamaquoddy, nom indien mélodieux qui signifie "l'endroit où l'on trouve du merlan" est maintenant devenu, pour les habitants du Maine, plus qu'un symbole de baie de pêche. Ils voient, dans ces marées houleuses — les plus fortes du pays — une source sans fin d'énergie industrielle et un challenge à l'esprit d'entreprise scientifique des Américains. (Common Council)

Les syndicats chrétiens sont une nécessité

S'adressant à la Fédération chrétienne du personnel des entreprises publiques de transport, réunie en assemblée générale le 2 mai, Mgr Charrière, évêque de Fribourg, Lausanne et Genève, a consacré son allocution à insister sur la nécessité de syndicats inspirés d'un authentique christianisme. "Je considère comme un devoir grave de ne pas laisser croire qu'il est indifférent du point de vue chrétien qu'on appartienne à un syn-

dicat neutre ou à un syndicat chrétien. Certes, il y a des catholiques pour qui, par suite de circonstances spéciales, il est pratiquement très difficile d'adhérer à un syndicat chrétien. Nous comprenons tous ces difficultés. Mais nous n'admettons pas qu'on érige en principe que la religion n'a rien à voir dans les problèmes sociaux et qu'il est indifférent à un chrétien d'adhérer à un syndicat d'inspiration chrétienne ou à un syndicat neutre."

Tout en rendant hommage à la bonne volonté de très nombreux membres des syndicats neutres, l'évêque de Fribourg, Lausanne et Genève a précisé qu'il ne faudrait jamais compter sur lui pour faire rentrer dans l'Union syndicale suisse (neutre) les syndicats chrétiens actuels. Il s'est déclaré persuadé que, sans l'existence de ces derniers syndicats, le syndicalisme se bornerait à une lutte des classes et à une lutte antireligieuse. Il a reconnu que l'Union syndicale avait modifié ses statuts et qu'elle se montrait favorable à la paix

sociale; que, sur le plan religieux des progrès avaient été réalisés que les attaques contre la foi étaient plus rares et moins violentes, "mais, a-t-il dit, il est certain que ce qui a contribué à atténuer la lutte antireligieuse dans les milieux syndicalistes a été précisément le fait de la création de syndicats chrétiens."

Puis Mgr Charrière a répondu à une des objections que l'on fait le plus couramment, en Suisse, au syndicalisme chrétien : son existence serait une occasion pour ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne de reprocher aux chrétiens de faire bande à part. Dans une certaine mesure, cette objection est fondée, a-t-il dit, est incontestable que la lutte antireligieuse serait d'une autre violence dans le cas où les syndicats chrétiens n'existeraient plus. Il a ensuite appelé ces syndicats chrétiens à une collaboration avec l'Union syndicale, dans la mesure où celle-ci ne prétend pas avoir seul le droit de vivre et de représenter l'ensemble du mouvement ouvrier.

Nos Clients ont TOUJOURS RAISON!

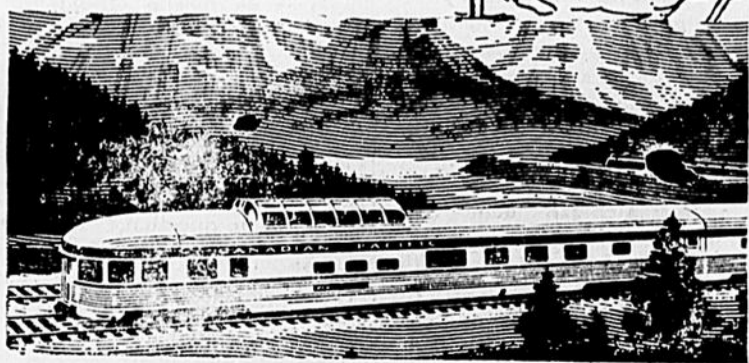


UNE bière incomparable! • UNE lager sans rivale!

du NOUVEAU pour les vacances dans les MONTAGNES ROCHEUSES

L'écrasante beauté des Rocheuses canadiennes nous frappe davantage quand on la contemple des dômes-observatoires du "Canadian". Visitez les Rocheuses...

VIA The Canadian



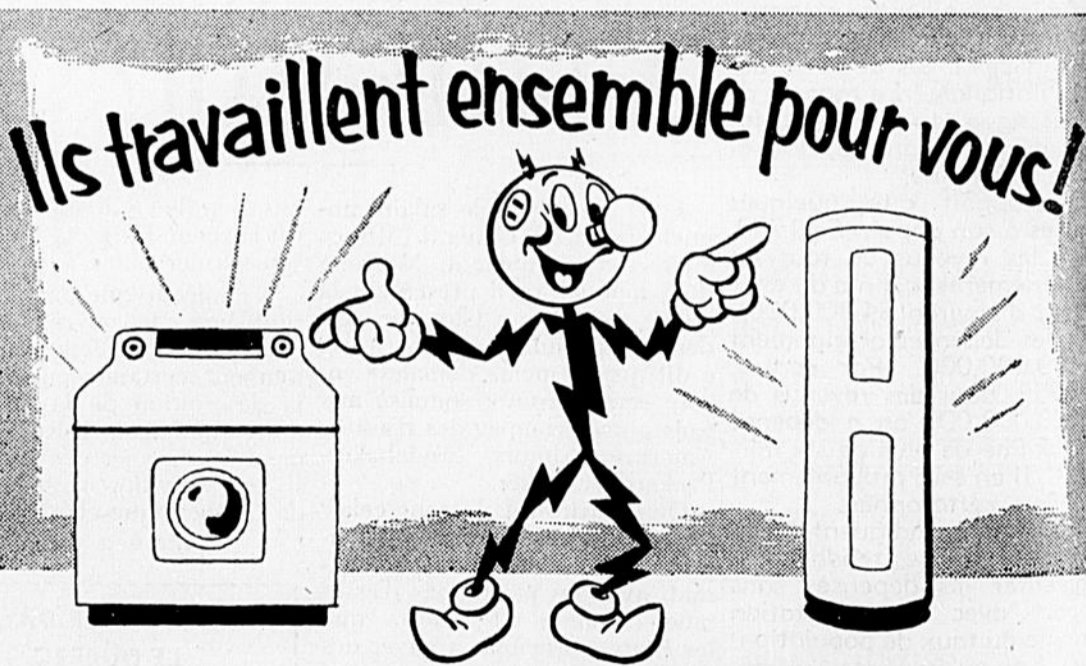
Renseignements et réservations de

J. A. TOURVILLE Agent

942, rue Notre-Dame — Trois-Rivières

Pacifique Canadien

LA SEULE ROUTE DES WAGONS À DÔME AU CANADA



Voici des associés qui vous permettront d'économiser de l'argent et des heures de dur labeur des compagnons qui feront votre lessive, sans que vous ayez à vous en occuper!

Avec un chauffe-eau et une lessiveuse électriques, vous pouvez laver votre linge plus vite, plus facilement et mieux que jamais!

Le chauffe-eau électrique vous fournit toujours de l'eau chaude en quantité — partout où vous en voulez! Il est entièrement automatique et ne vous fait jamais défaut. Vous n'avez qu'à ouvrir le robinet! Plus d'allumettes, ni de combustible, plus de temps perdu à attendre que l'eau soit chaude.

Avec une lessiveuse électrique moderne, vous vous débarrassez automatiquement de vos tracas des jours de lessive... vos plus grosses cuvées sont propres en un clin d'oeil... et vous obtenez à tout coup des résultats impeccables. Il vous suffit d'avoir toujours de l'eau chaude en quantité suffisante, et c'est justement ce que vous offrent les chauffe-eau électriques automatiques d'aujourd'hui.

Pourquoi ne pas profiter de la double économie et des loisirs supplémentaires que vous offrent ces fidèles serviteurs électriques? Consultez aujourd'hui votre fournisseur d'appareils électriques.



Consultez votre marchand ou votre électricien sur les moyens de financer votre filerie électrique.

LA POLITIQUE

DE SEMAINE EN SEMAINE

Les élections complémentaires du 6 juillet, dans trois comtés provinciaux, approchent rapidement. A ce sujet, un journal de Montréal "Dimanche-Matin" du 5 juin, écrit, sous la plume de son directeur, M. Jacques Francoeur (fils du célèbre journaliste Louis Francoeur) que l'on concède d'éclatantes victoires à l'Union nationale dans Montréal-Laurier et St-Hyacinthe. Il ajoute que si les libéraux ont des chances de garder le comté de Westmount-St-Georges, l'Union nationale n'a pas du tout l'intention d'y faire une lutte juste pour la forme, car son candidat dans ce comté a majorité anglaise est de premier ordre. Il s'agit du Dr James-J. Griffith, le chirurgien-en-chef de l'hôpital Queen-Elisabeth, un homme très en vue dans les milieux anglais de la métropole. Les autres candidats du gouvernement Duplessis sont : dans Montréal-Laurier, M. Arsène Gagné, imprimeur-libraire, président du Comité du Crédit de la Caisse Populaire Notre-Dame-du-Rosaire, président-conjoint de la Jeunesse de l'Union Nationale de Montréal, directeur de l'Association Canadienne-française des Aveugles et de l'Association des Hommes d'affaires du Nord de Montréal, qui a déjà occupé des postes importants dans l'A.C.J.C. et la Société St-Jean-Baptiste; et dans St-Hyacinthe, Me Jacques Bousquet, président de la Commission scolaire et échevin de sa ville.

Le chef du parti libéral et sa poignée de partisans sont des pessimistes qui passent leur temps à prêcher le défaitisme, ce qui a porté récemment le principal organe libéral de la province, le "Soleil" de Québec, à dénoncer ces pleurnicheries et cette manie de la diffamation. Un autre journal qui connaît bien le chef libéral incomplet, l'Etoile du Nord de Joliette, son ancienne ville, celle du avec confiance.

comté qui lui a fait mordre la poussière aux dernières élections générales, écrit : "M. Lapalme serait-il donc le seul à voir tout en noir? Tant pis pour ceux qui se bouchent volontairement les yeux et les oreilles! Ce n'est certainement pas la tactique qui leur fera prendre le pouvoir. Tant mieux pour ceux qui ont foi dans les possibilités de notre province et dans son gouvernement. Il est clair que ce sera pour eux un gage de succès et de prospérité. Tout indique que M. Lapalme continuera à crier dans le désert jusqu'à ce que les sages de son parti aient décidé de le passer par-dessus bord. Il est en train de se faire bousculer plus que jamais par les événements, en attendant que les élections générales lui portent le coup de grâce."

Malgré lui et tous ses comparses qui tirent de l'arrière ou préféreraient marcher à reculons, la province de Québec marche vers le progrès à pas de géant. Comme le dit l'Etoile du Nord, ce sont les événements qui le démontrent journellement. Cela a été mis en évidence, ces jours derniers, lors de la visite de l'hon. Maurice Duplessis aux Iles-de-la-Madeleine, la première visite qu'un premier ministre y ait fait depuis 1897. Cela ressort également de l'ouverture, en présence de l'hon. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, et de M. le notaire Arthur Savoie, président de l'Hydro-Québec, du tunnel de sept milles et demi de longueur détournant les eaux de la rivière Bersimis. Ceux qui ont vu les travaux d'une ampleur insoupçonnée accomplis à Labrieville en sont émerveillés. Avec énormément d'opportunité M. Bourque a déclaré : "Bersimis est non seulement un pas considérable en avant pour étendre encore plus le progrès industriel du Québec, mais c'est aussi une réalisation qui démontre à l'évidence que nous possédons la compétence technique, les ingénieurs qualifiés et la main-d'oeuvre stable, essentielle au progrès dont elle constitue en quelque sorte le fondement." Regardons donc l'avenir LA POLITIQUE à Québec

Responsabilité criminelle de certains parents

"En dernière analyse, c'est au foyer, dans la culpabilité des parents, que git la cause principale de la délinquance juvénile", déclare Mgr Fulton J. Sheen dans un article que publie Sélection de juillet.

Mgr Sheen ajoute: "Trois fléaux, qui correspondent à trois types de parents, se trouvent à l'origine de la criminalité juvénile. Ce sont: l'indulgence excessive et ridicule, l'alcoolisme, le divorce (ou le désaccord) des parents."

Ces conclusions ne sont pas fantaisistes, ajoute l'auteur. Des statistiques ont démontré leur exactitude. Ainsi quatre sur cinq garçons délinquants disent que leur mère ne prêtait aucune attention à leurs faits et gestes; quatre sur cinq disent que leur père ne se souciait pas d'eux. Sur cinq jeunes délinquants, trois ont des pères qui boivent, plusieurs ont des mères alcooliques. Trois sur cinq sortent de foyers où la discorde règne entre les parents, sept sur dix de foyers sans véritable vie de famille, beaucoup proviennent de familles désunies, très peu ont reçu une véritable éducation religieuse.

Et Mgr Sheen conclut ainsi son article: "Le Dieu Tout-Puissant a donné aux parents leurs enfants, telle une argile destinée à être moulée à Son Image divine. Si le monde d'aujourd'hui perd le respect de l'autorité, c'est parce que ce respect s'est perdu dans les foyers. Pour que le foyer dure, il est indispensable que soit observé à nouveau le Quatrième Commandement "Père et mère tu honoreras", et que la vie soit conforme aux préceptes du Sauveur qui passa trois heures seulement à nous racheter, trois années à enseigner, mais trente ans à obéir."

Les prévisions actuelles prévoient que le Canada sera au quatrième rang parmi les nations productrices de minerai de fer vers l'an 1965.

Le Souverain...

(Suite de la page 7)
lequel, comme elle le redisait constamment à sa famille, elle avait une confiance absolue. Et sa confiance ne fut pas trompée. De jour en jour, son état s'améliorait, si bien qu'à partir du 20 novembre suivant elle ne ressentit plus aucune douleur. Elle put se lever, se remettre au travail comme à l'ordinaire, et elle ne tarda pas à reprendre le poids qu'elle avait perdu. Elle jouit depuis, d'une excellente santé.

Cette dame a fait une déposition témoignant de la vérité des faits sus-mentionnés et de sa conviction bien ferme qu'elle a été guérie par l'intermédiaire du Vén. P. Champagnat. Son témoignage est corroboré par celui de son mari, de ses enfants, de M. le Curé, et surtout du médecin traitant et du chirurgien qui devait l'opérer.

Cette dame, âgée de 80 ans, est venue à Rome par avion et a assisté à la béatification du Bienheureux Champagnat le 29 mai, tout comme Monsieur Jean Rainavo venu de Madagascar.

N'est-elle pas jolie?



LA MARIÉE CANADIENNE DE L'ANNEE, telle que choisie à Niagara Falls, Ont., lors d'une exposition de robes nuptiales par l'Association des Couturiers Canadiens. La mariée est Jacqueline Gilbert, de Montréal, et sa toilette de mariée a été faite par Bianca Gusmaroli, de Montréal, dans des cotons "Tex-Made" de la Compagnie Dominion Textile Limitée. A droite, on voit M. Earl Thomas, président de Bright's Wines Limited, commanditaire de l'exposition et à l'arrière plan on remarque M. Tibor de Nagay, couturier de Toronto, commentateur.

Pour suggestions de vacances consultez les AGENTS du Pacifique Canadien

- Votre agent du Pacifique Canadien est bien renseigné sur le Canada. Demandez-lui les tarifs et prospectus.
- Jouissez des bienfaits du soleil et des brises rafraîchissantes de la mer, dans les Maritimes.
 - Si vous aimez la chasse et la pêche, logez dans un des chalets de première classe que possède le Pacifique Canadien.
 - Visitez Banff et Lac Louise, dans les Rocheuses. Promenades à pied, équitation en montagne, magnifiques excursions.
 - Voyez l'Alaska, les villes fameuses du temps de la "course à l'or", les pittoresques totems indiens—à bord d'un luxueux vapeur Princess.
 - Agrémentez votre voyage dans l'Ouest en faisant, à l'aller ou au retour, une belle croisière de 2 jours sur les Grands Lacs.
 - Un accueil cordial et un service impeccable vous attendent dans les hôtels du Pacifique Canadien, d'un océan à l'autre.

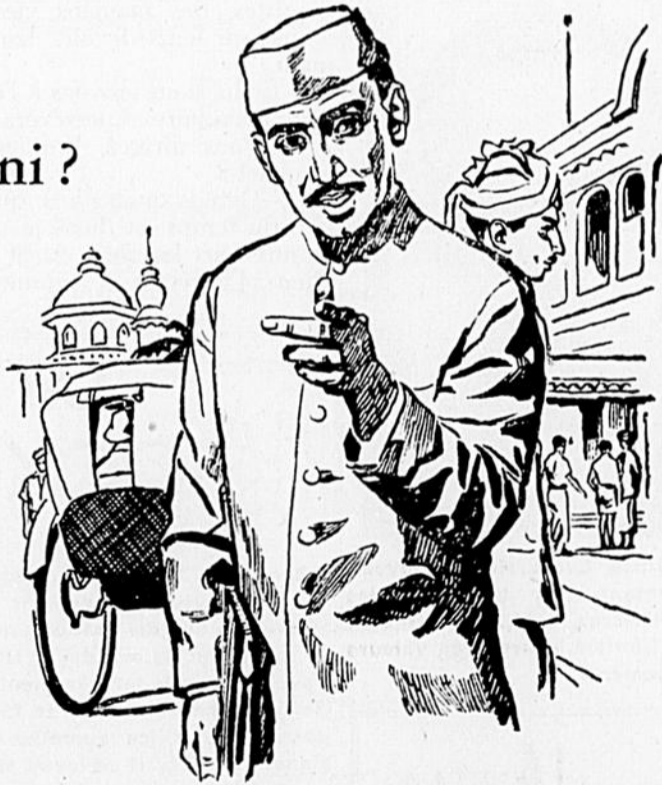
Pacifique Canadien
J. A. TOURVILLE
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Vous comprenez l'hindoustani?

La langue n'est que l'une des difficultés qu'ont à surmonter les Canadiens qui achètent ou vendent sur les marchés étrangers. Les questions de monnaie et de change, les remises et les recouvrements, les renseignements commerciaux, la recherche de représentants à l'extérieur: voilà autant de difficultés qu'il faut aplanir avec rapidité et compétence pour établir des relations avec des pays lointains.

Les banques à charte tiennent, dans ce domaine, un rôle essentiel. Grâce à leurs succursales à l'étranger, à leurs agents et à leurs représentants, elles sont en mesure de vous mettre en rapport avec tous les centres commerciaux du monde.

Faciliter les échanges internationaux n'est que l'une des fonctions que remplissent journellement les banques à charte du Canada. Votre succursale est un centre bancaire commode où des spécialistes vous aident à résoudre vos problèmes financiers, quelle qu'en soit l'importance.



Seule une banque à charte comporte tous les services, y compris les suivants:

- COMPTES COURANTS**
Pour les particuliers et les compagnies qui paient au moyen de chèques. Vos chèques vous servent de reçus.
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**
Pour la construction de votre maison aux termes de la Loi nationale sur l'habitation.
- COFFRETS DE SÛRETÉ**
Mettez vos documents importants et autres objets de valeur dans un lieu sûr et cependant d'un accès facile.
- OPÉRATIONS DE BANQUE PAR LA POSTE**
Pratique commode et qui épargne du temps. Vous pouvez faire toutes vos affaires courantes de cette manière.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

POUR LE BIEN PUBLIC

Cachet canadien de ce nouvel hôtel

Le président du bureau des directeurs des Chemins de fer nationaux, M. Donald Gordon, a annoncé les noms des membres du comité consultatif qui a été formé en vue de surveiller la décoration intérieure du nouvel hôtel dont on a entrepris la construction dans le centre de Montréal.

Le président de ce comité sera M. Wilfrid Gagnon, l'un des membres du bureau de direction du National Canadien.

Les autres membres sont les suivants: M. Jean-Marie Gauvreau, directeur-fondateur de l'École du Meuble à Montréal; M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du gouvernement provincial et président des Festivals de Montréal; Mme Georges P. Vanier, épouse de l'ancien ambassadeur du Canada en France; M. A.-L. Sauviat, assistant-directeur des relations extérieures au Canadien National et spécialiste en art industriel, et M. Robert Ayre, critique d'art et éditeur du magazine "Canadian Art".

Cachet canadien

M. Gordon a révélé simultanément que les Chemins de fer nationaux désirent conserver une atmosphère essentiellement canadienne dans l'aménagement du nouvel hôtel. "On accordera une importance toute particulière à la décoration intérieure, a-t-il précisé, et on tentera de conserver un cachet essentiellement montréalais et québécois."

Des peintures murales et autres décorations seront exécutées par des artistes et des dessinateurs canadiens tandis qu'on cherchera en autant que possible à n'utiliser que des matériaux canadiens.

Les décorateurs montréalais Henri Beaulac et G.-L. Lamartine ont été engagés par la compagnie pour décorer le nouvel hôtel.



M. Jules Lacoursière, nouveau représentant pour la région des Trois-Rivières, de L. G. Beaubien & Cie, Limitée, courtier en valeurs de placement.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-8115
Trois-Rivières

Son Em. le Cardinal Léger a dirigé la récitation du chapelet à la radio

Douze cents fois depuis quatre ans

Cinquante nouvelles paroisses en quatre ans

S. Em. le cardinal Léger est éminemment un pasteur, et c'est de ses activités pastorales—de quelques-unes—qu'il nous entretient essentiellement.

—La métropole et le diocèse de Montréal, précise-t-il, comptent 1,200,000 catholiques, qui forment une communauté demeurée très homogène. Pour permettre au prêtre un contact direct avec ses ouailles, nous multiplions les paroisses. En quatre ans, j'en ai fondé 50. . .

Une chose frappe, dans la conversation, simple et spontanée, de ce jeune chef dynamique d'une vieille chrétienté, nourrie d'une foi—la foi de nos pères!—qui anime et inspire toute la vie: il est toujours question de la famille, pierre d'angle de la paroisse comme du pays tout entier.

—Une de ces 50 paroisses, poursuit S. Em. le cardinal Léger, a commencé avec 80 familles. On y compte maintenant 1,000 jeunes foyers.

Chez nous, dans les milieux urbains, la moyenne est de quatre ou cinq enfants par famille. Nous nous ingénions à multiplier les paroisses, afin de multiplier du même coup l'influence sacerdotale. La plus peuplée de ma ville épiscopale compte 5,400 familles, soit 25,000 habitants.

Chaque dimanche, le Curé voit passer 16,000 fidèles à l'église. Décomptez les enfants, les malades, ceux qui vont à la messe dans une église plus proche et comparez. . .

Tous les soirs, à la radio le Cardinal récite le chapelet. . .

—Comment parvenez-vous, Eminence, à maintenir et développer cet admirable et enviable courant de vie chrétienne?

—Par les fortes traditions familiales, par la Croisade eucharistique, par les mouvements d'Action catholique, par les services de la préparation au mariage.

Savez-vous que chez nous ces cours de préparation au mariage, très développés—5,000 fiancés les ont suivis l'an passé dans le seul diocèse de Montréal,—durent six mois? Des médecins, des notaires, des ingénieurs, des juristes, des économistes, des mamans viennent y éclairer les jeunes sur leurs devoirs, leurs possibilités de demain.

Enfin, nous croyons à l'efficacité de la prière communautaire et persévérante.

—Vous dirigez, Eminence, la Croisade du chapelet?

—Depuis quatre ans, quel que soit mon emploi du temps—et dussé-je me priver de dîner,—je suis tous les soirs, à 19 heures, à mon prie-Dieu. J'y récite et commente brièvement—par

quelques phrases, toujours écrites—la récitation du chapelet. Les sondages effectués confirment que, tous les soirs, un million de fidèles—Croisade en tête—s'unissent à la prière du Cardinal-Archevêque de Montréal.

Des familles entières y participent régulièrement. Dans certaines agglomérations, leur proportion atteint 85%.

Ici, le Cardinal nous narre une charmante anecdote: un Curé, faisant la visite de ses familles, arrive à la tombée de la nuit dans une maison. Il ouvre la bouche pour parler, mais la maîtresse de maison le prévient: "A genoux, Monsieur le Curé, c'est l'heure du chapelet."

—Cette action pastorale vraiment unique suppose, Eminence, des sacrifices!

—On les fait! Depuis quatre ans j'ai personnellement présidé 1200 émissions, égrenant les Ave avec mon peuple, y introduisant un bref commentaire liturgique, une méditation sur l'Eucharistie. . .

Le chapelet perpétuel de l'Année mariale

—Voilà qui est admirable, Eminence.

—J'ai essayé de faire plus. Dès le début de l'Année mariale, j'ai suggéré et organisé la récitation du Rosaire perpétuel dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, voisine de la grande église Saint-Jacques confiée aux Sulpiciens.

Tous les soirs, à 21 h. 30, par Indult spécial, la messe est célébrée. Les communions y sont nombreuses. Toute la nuit, les groupes s'y succèdent, cependant que dans la journée le sanctuaire est toujours comble. . . La prière mariale, désormais, est incessante.

Ils étaient captifs en Chine . . . nous les avons délivrés

—A quelles intentions, Eminence?

—Dès le début de cette Croisade du Rosaire, l'une des premières intentions que je fixai fut pour nos missionnaires de Chine. Le rideau de bambou venait de tomber. Toutes les angoisses étaient permises. Nous apprîmes l'ignoble et atroce traitement infligé à nos religieuses de l'Immaculée-Conception, à nos Pères des Missions Etrangères. C'est ainsi que Mgr Prevost demeura trente-huit mois au cachot et qu'il subit, debout, un interrogatoire ininterrompu de quatre-vingt-douze heures. . .

Humainement, l'avenir était très noir. Nous avons prié. Des milliards d'Ave sont montés vers Dieu.

Eh bien—et la voix du Cardinal se fait à la fois douce et vibrante,—nous les avons tous délivrés! Ils étaient 80. Pas un n'a péri! Le dernier vient de rentrer. . .

(Interview de "La Croix".)

Un grand éducateur noir: BOOKER-T. WASHINGTON

Booker-T. Washington, nègre et fils d'esclave, sut devenir aux Etats-Unis l'un des grands hommes de sa race et de son pays. Il était travailleur et de tempérament calme, ne s'enervait ni ne se fâchait jamais, fuyait les querelles avec blancs et noirs. Il se levait tôt, se couchait tard, ne perdait pas une minute de ses journées. Dur à lui-même et bon pour les autres, il maintenait autour de lui une stricte discipline qui produisit ses fruits, même si elle lui attira des inimitiés. La tâche qu'il s'était imposée, le relèvement des Noirs dans l'économie américaine et l'estime de leurs concitoyens, n'en était pas une de tout repos. Il sut pourtant la mener à bien. Son oeuvre est de celles qui ne périssent point. Il s'acquittait une réputation nationale et mondiale, avait ses entrées libres à la Maison blanche à Washington, le gouvernement le consultant chaque fois qu'un problème relatif aux Noirs

se présentait, ou qu'il s'agissait d'une nomination concernant l'un d'eux. Il commença sa carrière comme instituteur, fonda en 1881 une école normale pour les siens, qui devait devenir le fameux Tuskegee Normal and Industrial Institute de Tuskegee, dans l'Alabama, lequel ne cessa de se développer et compte aujourd'hui parmi les principaux centres de formation américains. Les étudiants de toutes races peuvent s'y inscrire, car les Noirs américains, si souvent victimes de la "ségrégation", ne la pratiquent point.

Une biographie du grand éducateur noir vient de paraître, qui s'ajoute à plusieurs et le fera mieux connaître. Intitulée Booker T. Washington and the Negro's Place in American Life, elle a pour auteur Samuel-R. Spencer. Elle n'épuise pas le sujet, car il existe d'innombrables papiers venant de l'homme ou le concernant, à la bi-

bliothèque du Congrès de Washington, qui ne sont encore ni classés ni catalogués. Ce qui veut dire que quelqu'un y reviendra un jour, avec une gerbe nouvelle d'idées et de faits. Booker-T. Washington a d'ailleurs laissé un document unique sur lui-même: son autobiographie, Up from Slavery, publiée en 1901. Il fut l'homme de ses oeuvres, ce qu'on appelle aux Etats-Unis un self-made-man, dans l'acceptation la plus parfaite du terme. On peut le comparer sous certains angles à Rockefeller ou Carnegie ou Morgan l'ainé, avec cette différence que son objectif n'était ni la richesse ni le succès personnel, mais le renouveau des siens, en vue d'une vie améliorée, économique et culturelle. Il débordait de volonté et d'énergie, jointes à un désintéressement dont on voit peu d'exemples. A ses débuts, rien ne lui pesait autant que de parler en public, mais il s'y obligea, parce qu'il le fallait, et il devint l'un de

Remède coûteux!

Le chômage a été plus grave au cours du dernier hiver au Canada que durant nombre d'années précédentes. Des suggestions ont été faites par de nombreux groupes de diverses couleurs qu'un programme de travaux publics devrait être amorcé "pour combler les vides dans le marché de l'emploi".

Il fut un temps — à l'époque du pic et de la pelle — lorsque la construction d'édifices publics pouvait répondre à ce besoin. Le ministre des Travaux publics Winters a toutefois fait remarquer à la Chambre des Communes récemment que ce n'est plus le cas. Il a donné comme exemple la chaussée de Canso qui a coûté \$23 millions et n'a fourni du travail qu'à environ 200 hommes—un coût par homme de \$115,000.

A ce taux, le coût de fournir de l'emploi aux quelque 200,000 chômeurs de l'hiver dernier aurait été de \$23 milliards — soit la valeur brute de toute la production nationale de l'an dernier au Canada.

"Similkameen Spotlight"

orateurs les plus goûtés de son époque, partout en demande et partout applaudi, des auditoires blancs et des noirs.

Cela commença avec son fameux discours d'Atlanta en 1885, alors qu'il exposa sa philosophie et les buts qu'il se proposait. Par la suite, il dut entreprendre maintes tournées de conférences, pour recueillir les fonds dont son école de Tuskegee avait besoin, — une tâche qui ne finissait jamais. Il avait jeté les bases avec 250 dollars, d'ailleurs empruntés, et il finit par en faire une institution de plus réputées. Quand il mourut en 1915, elle comptait quelque 4,000 élèves, cependant que ses terrains, immeubles et laboratoires valaient aux alentours de deux millions. En 1941, elle possédait 2,000 acres de terre en Alabama et des dotations se totalisant à plus de \$7,000,000. Ses fermes servent aux démonstrations agricoles et autres, l'enseignement donné voulant être pratique autant que théorique. Booker-Talliaferro Washington naquit le 5 avril 1856, fils d'un blanc et d'une esclave noire, sur une plantation de Virginie. Après l'école primaire, il entra en 1872 au Hampton Institute en Virginie, le quittant trois ans plus tard avec ses diplômes. Il commença d'enseigner, revint à Hampton comme professeur, chargé de jeunes Noirs que le gouvernement y envoyait de l'Ouest américain. Et ce jusqu'en juin 1881, alors qu'il partit pour l'Alabama, y fondant son fameux Institut le 4 juillet de la même année. Son grand rôle, au lendemain de l'émancipation civile et politique des Noirs, fut de les amener à comprendre la dignité du travail.

L'Illettré



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville et Clément Marchand

Imprimé par

l'imprimerie du Bien Public

1568, rue Royale Trois-Rivières
Telephone 6-8404

Le Souverain Pontife confère le titre et les honneurs de Bienheureux à un apôtre de l'éducation chrétienne

MARCELLIN JOSEPH CHAMPAGNAT

(traduit de l'Osservatore Romano, journal du Vatican)

Le chemin méritoire de l'Eglise est parsemé d'indicibles preuves : l'hérédité et la présence de la Croix, mais aussi de merveilleux triomphes. Celui qui le 29 mai dernier a été décoré du titre de Bienheureux par le Souverain Pontife, vénéré par lui-même d'abord puis par l'exceptionnelle multitude de personnes présentes, fut un grand éducateur. Marcellin Joseph Champagnat était à peine né à la vie terrestre, le 20 mai 1789, quand éclata le grand bouleversement politique et sociale, qui devait en France et en beaucoup d'autres nations faire surgir un ouragan de dévastation religieuse.

Dieu toutefois veille sur les peuples. Dans le siècle dernier se succèdent de vrais héros de la sainteté pour rechristianiser le monde: ministère paroissial, assistance aux malades, apostolat missionnaire, éducation et instruction des jeunes gens, sont les moyens préférés de ces invincibles témoins de la foi et de la charité.

Le Bienheureux Marcellin Joseph Champagnat, commencera avec les moyens les plus humbles, dans la pauvreté la plus complète, éprouvant sacrifices et contrariétés innombrables. Mais toujours agissant pour Dieu et en vue de Dieu il sortit victorieux de toutes les tribulations.

Depuis longtemps on n'avait vu semblable foule de 75 à 80.000 personnes remplissant le très vaste temple de St-Pierre de Rome cependant que l'imposante affluence s'est déployée avec grande célérité, grâce à un service d'ordre des plus soignés.

A six heures et vingt le Saint Père descendit dans la chapelle de la Pietà en camail et étole rouge; il était accompagné de Mgr Charles Emmanuel Toraldo, maître de chambre, et autres dignitaires de l'antichambre, parmi lesquels il y avait le très révérend Père Louis Ciappi, o.p., nouveau Maître du Sacré Palais Apostolique de la basilique. Le très éminent cardinal archiprêtre Frédéric Tedeschini, présenta l'eau bénite à Sa Sainteté, lequel aspergea ensuite son entourage.

Précédé de la Croix Astile les très éminents cardinaux suivants formaient cortège au Souverain Pontife : Tisserant, Micara, Pizzardo, Aloisi, Masella, Verde, Fumasoni, Biondi, Gerlier, Costantini, Cicognani, Valeri, Ciriaci, Gracias, Canali et Ottaviani.

Par de très vives acclamations une foule en délire accueillit l'apparition du Pasteur Suprême, qui porté en "sedia gestatoria", bénissait sur son parcours, avec une tendresse paternelle, la multitude des fidèles. Devant l'autel de la basilique, le Saint Père, descendit de la "sedia gestatoria", s'agenouilla dans le chœur et tandis que la schola cantorum de Rome exécutait l'O Salutaris, le Saint Sacrement fut exposé.

Le très éminent cardinal Verde, primat de l'Ordre des Prêtres, tendit l'encensoir au Souverain Pontife; les chœurs exécutèrent l'hymne Iste Confessor du nouveau Bienheureux dont le Pape chanta l'Oremus, enfin le très excellent Mgr Stéphane Bornet, Evêque titulaire de Tenado, auxiliaire de Lyon, assisté de Mgrs Gragnani et Fracalvieri et des maîtres de cérémonie de la basilique donna la triple bénédiction eucharistique.

La cérémonie terminée, le postulateur de la cause, le révérend frère Alessandro, accompagné de S. E. Mgr Bornet et très Révérend Frère Léonida, supérieur général des Frères Maristes s'approcha du

faltistorio suivi des Assistants généraux présents : Frère Désiré-Alphonse pour le Brésil, Frère Charles-Raphaël pour la Belgique et le Congo; Frère Léoncia Martin pour le Mexique, l'Amérique centrale et la Colombie; Frère Mary Justinian pour l'Afrique-Sud et l'Australie; Frère Régis-Aimé pour le Canada. Ils présentèrent au Pape un reliquaire, des images et biographies ainsi que le traditionnel bouquet de fleurs. L'artistique reliquaire argenté, oeuvre de l'artiste-ingénieur Brandissi, représente le Bienheureux Champagnat avec trois de ses disciples dans un cadre en argent soutenu par quatre petites colonnes posées sur une base de marbre africain. Y sont aussi insérées sur un côté du reliquaire une patène aux armes du Pape et de l'autre côté le monogramme mariste de l'Institut fondé par le Bienheureux. Le Saint-Père causa assez longuement avec les frères présents au chœur et montra sa satisfaction pour la fête du jour.

La vie et des images du Bienheureux furent également distribués aux très éminents cardinaux, aux très excellents archevêques et évêques, aux prélats présents, aux représentations spéciales, aux Corps diplomatiques et aux autres personnalités.

L'Auguste Pontife remonta en "sedia gestatoria" et tout de suite le cortège se reforma. En passant devant le croisement des saints Simon et Jude, le Saint Père s'arrêta et bénit avec une particulière affection environ 2.000 enseignants des écoles maternelles, des écoles professionnelles, des cours postcollestiques, et d'orphelinats de la Commune de Rome, lesquels ayant à leur tête le Sénateur Angellili, avaient désiré rendre un hommage spécial à Sa Sainteté en une journée aussi mémorable pour les fastes de l'éducation chrétienne. Le cortège retourna par la grande nef centrale tandis que la foule enthousiaste renouvelait sur son passage sa démonstration d'affection filiale. Lorsque la sedia gestatoria parvint à la porte centrale de la basilique, les manifestations atteignirent un éclat indescriptible, si bien que l'Auguste Pontife pour satisfaire le désir filial de tous, fit tourner sa chaise vers l'assemblée puis se levant de nouveau paternellement, en signe de remerciement, étendit les bras, les agita plusieurs fois au-dessus de ses épaules et bénit. Les acclamations reprirent de plus belle et se prolongeaient encore pendant que le Pape entraînait dans la chapelle de la Pietà. Ici Sa Sainteté quitta la sedia gestatoria et après avoir reçu

les hommages du Sacré Collège, accompagné de sa cour, remonta au palais apostolique par l'ascenseur. A l'extérieur sur la place St-Pierre, une multitude de 200.000 personnes le réclamant par des acclamations prolongées, le suprême Pasteur, se montra à la foule pendant quelques minutes, par la fenêtre de son studio privé pour remercier et bénir de nouveau.

Les Rites sacrés étaient dirigés par le révérendissime Mgr Henri Dante, Préfet de cette congrégation et les autres membres: Mgrs Calderari, Capoferri, Terzorial, A-luffi, Pentini Cochetti et Fattinanzani.

Dans les tribunes qui leur avaient été réservées on reconnaissait le très excellent Mgr Domenico Tardini, pro-secrétaire d'Etat, les autres prélats de la secrétairerie d'Etat, leurs Excellences Mgrs Samoré, Grano et Dell'Acqua; les très excellents parents de Sa Sainteté; le corps diplomatique, plus de 30 archevêques et évêques parmi lesquels l'Archevêque de Santiago, de Cuba, les auxiliaires de Lyon, de Lille, la Prélature Romaine, les Dignitaires de la cour Pontificale et de la Ville du Vatican, les représentants souverains de l'Ordre de Malte et de l'Ordre équestre du Saint Sépulcre, du Patriciat et la Noblesse Romaine, de l'Académie Pontificale des sciences, du "Peregrinatio Romana ad Petri sedem".

Leurs excellences l'Honorable Antoine Pinay, ministre des Affaires extérieures de France et le Docteur Fernando Maria Castiella y Miaz, ambassadeur d'Espagne, représentaient officiellement les gouvernements respectifs pour la solennelle circonstance. Parmi les autres corps diplomatiques représentés, mentionnons : leurs excellences les ambassadeurs de France, de Pologne, d'Italie, de Colombie, de Haïti, du Chili, de Bolivie, de l'Equateur, du Liban, de la République Dominicaine, du Portugal, du Venezuela, de Panama, du Paraguay, du Brésil, d'Irlande et du Pérou; les honorables ministres du Nicaragua, de la Principauté de Monaco, du Japon, de Syrie et de Chine; les Chargés d'Affaires de Cuba, du Salvador, d'Allemagne, les conseillers de l'ambassade de l'Uruguay; les conseillers ecclésiastiques de l'ambassade de Belgique et de l'Ordre de Malte et d'Olanda; le premier secrétaire de la légation d'Angleterre et le secrétaire de la légation d'Egypte; enfin beaucoup d'autres conseillers et secrétaires avec leurs familles et des conseillers ecclésiastiques.

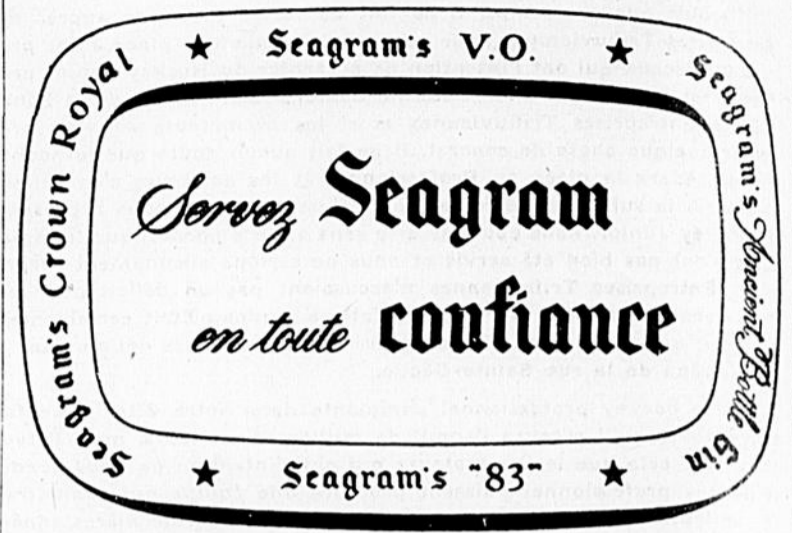
Le très éminent Cardinal Roques, Président de la Commission Episcopale de France, s'était fait représenter. Outre les deux miraculés, M. Giovanni Amato Ranaivo de Madagascar et Mme Giordiana Grondin, du Maine (E.-U.), on remarqua un grand nombre de Frères Maristes, venus des trente-deux provinces de leur Institut répandu dans cinquante-quatre nations.

Plusieurs Amicales d'anciens élèves avaient leurs délégués : le Mexique, l'Amérique centrale et

le Canada avaient une bonne représentation d'anciens élèves. Dans cette catégorie mentionnons, son excellence le général Mormillo, accompagné de personnalités espagnoles parmi lesquelles le Vicaire Général de Saragosse, le Sén. Paolucci de Valmaggiore, l'amiral Mirti della Valle; les familles Arnaut et Neyret avec d'autres parents du nouveau Bienheureux; le chanoine Descamps, secrétaire Gé-

néral de l'enseignement libre en France, les grands pèlerinages de Lyon et autres diocèses français, ainsi qu'un pèlerinage d'Espagne. Le sénateur Angellili, des Ecoles de Rome, était accompagné des inspecteurs, des chefs de service, de la direction des écoles, des doyens et des chargés de cours des diverses facultés.

Ce fut une journée mémorable (Suite à la page 7)



...prendre une **GOLDEN** la bière plus légère et plus moelleuse



un produit MOLSON

Vous resterez à l'avant!

Transmission automatique PowerFlite

À l'avant-garde!

CAMIONS "Job-Rated" DODGE

Voyez votre dépositaire **DODGE-DE SOTO**

Le Souverain...

(suite de la page 6)

comme il ne s'en est vu depuis longtemps pour la qualité, le nombre et l'enthousiasme de la foule.

La solennelle proclamation

En ce dimanche de la solennité de la Pentecôte une grande foule a assisté dans la Basilique Vaticane, à la solennelle proclamation du Bienheureux Marcellin Joseph Champagnat, fondateur des Petits Frères de Marie, dits Frères Maristes des Ecoles.

A 10 heures, le Chapitre Romain, présidé par son Eminence révérendissime cardinal archevêque de la basilique, Frederico Tedeschini, revêtu des habits pontificaux pour la célébration du rite solennel, se rendit processionnellement dans l'abside. L'officiant prit son siège du côté de l'épître alors que les très éminents cardinaux Aloisi, Masella, Verde, Gerlier, Costantini, Cicognani et Canali, tous membres de la Congrégation des Rites, prenaient place du côté de l'Evangile tandis que les consultants, Prélats et officiels, prenaient les places qui leur avaient été désignées. On remarqua la présence à cette cérémonie d'un nombre élevé d'Archevêques et d'Evêques.

Les autres membres de la hiérarchie ayant à leur tour pris place dans le chœur, le postulateur de la cause, le cher frère Alessandro, mariste, accompagné de S. E. Mgr Alfonso Carinci, archevêque titu-

laire de Seleusia d'Isauria, secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites, se présenta à son Eminence le Cardinal Gaétan Cicognani, préfet de cette même congrégation pour lui remettre la Lettre Apostolique sous forme de "BREF" et le prier d'en faire la lecture. Le Cardinal Préfet, renvoya son Exc. Mgr le secrétaire, à son Eminence le Cardinal Archevêque Frédéric Tedeschini pour lui demander l'autorisation de lire le document dans la basilique. Sur son assentiment Mgr Campa, chanoine du Vatican donna lecture du bref de béatification, dans lequel Sa Sainteté Notre Saint-Père le Pape Pie XII après avoir fait la biographie de la vie, la description des vertus héroïques, des miracles, de l'activité magnifique de l'apôtre et de l'éducateur que fut le Vén. Champagnat, déclara l'inscrire au nombre des Bienheureux. Le document portait la signature de Mgr Gildo Brugnola, chancelier des brefs apostoliques. Puis tous se levèrent et le TE DEUM entonné par le très éminent cardinal Tedeschini fut le signal d'une ovation indescriptible de la part de la nombreuse assistance. La basilique venait de s'illuminer soudain de milliers de lumières pendant que dans la Gloire du Bernin, au-dessus de la chaire de St-Pierre, apparaissait dans l'apothéose une peinture de 28 pieds par 23 montrant le Bienheureux Champagnat dans la gloire.

En même temps à l'extérieur sur la façade de la basilique un autre étendard représentant le Bienheureux à genoux au pied de la Vierge.

Après le chant de l'hymne ambrosien, et l'invocation au nouveau Bienheureux, le célébrant encense la relique et l'image, dépose la chape et la mitre pour revêtir les ornements sacrés de la messe pontificale.

La chorale de la Capella Giulia sous la direction du Maître Antonelli exécuta les chants avec la perfection qu'on lui connaît.

La radio-vaticane a télévisé et transmis au pays entier en diverses langues les cérémonies complètes du matin et de l'après-midi.

★

Les auteurs des grandes peintures exposées le jour de la Béatification

RODOLFI, le directeur général des Beaux Arts de Rome a peint le "Cadre officiel" du bienheureux Champagnat. Il l'a représenté à genoux pour mieux traduire sa grande dévotion à Marie.

MISOLI a exécuté un "Tableau historique de l'Institut" qui occupait une place d'honneur sur la placé Saint-Pierre.

VARDENS, le meilleur décorateur de l'Italie est l'auteur de la "Gloire du Bernin" et des "Tableaux des miracles."

Voici le récit de ces deux miracles :

Guérisons attribuées au B. P. Champagnat et qui ont été reconnues miraculeuses par l'Eglise

1.—Madagascar: Guérison d'un élève, le jeune Jean Rainavo.

Cet enfant fut atteint, le 27 octobre 1941, de méningite cérébro-spinale. Alité peu après, son état ne cessa d'empirer. Le 11 novem-

bre, il fut transporté à l'hôpital.

Vu l'état du malade et le temps écoulé depuis le début de la maladie, le médecin traitant jugea de suite le cas très grave. D'ailleurs, l'analyse du liquide céphalo-rachidien indiquait nettement que la méningite était arrivée à un degré aigu. Le F. Directeur, averti de la chose le 13 au matin, le recommanda immédiatement aux prières des autres enfants pour obtenir la guérison par l'intercession du Vén. Père Champagnat. Chaque fois, le F. Directeur insistait pour que l'on eût bien en vue dans ces prières l'obtention d'un miracle.

Vers midi de ce même jour, la mort paraissant imminente, le docteur de l'hôpital, un protestant, fit avertir le R. P. Mistral pour qu'il apportât au malade les secours de son ministère. Venu en toute hâte et trouvant l'enfant dans un commencement de coma, le Père l'administra de son mieux et se retire, bien persuadé, tant par ce qu'il avait vu que par les dires du médecin, qu'il n'y avait plus aucun espoir de guérison.

Or, vers 4 heures et demie, heure à laquelle il est d'usage de prendre, tous les jours, la température aux malades, il fut constaté que celle de Jean Rainavo avait subitement baissée; elle était tombée tout à fait; il était sauvé. Effectivement, bien que l'enfant ait été gardé en observation encore quelques jours à l'hôpital, aucun symptôme de maladie n'a reparu pendant ce temps et il a pu rentrer peu après chez lui complètement guéri. Les prières avaient donc été exaucées.

2.—ETATS-UNIS : Guérison de Madame William Grondin de Winslow, Maine.

Cette dame tomba malade en novembre 1938. Trois médecins, après examen minutieux, constatèrent des symptômes de cancer. Les soins et remèdes n'ayant amené aucune amélioration, la malade consentit en août 1939, à une intervention chirurgicale jugée absolument indispensable.

Vu sa grande faiblesse, il fallut attendre une semaine et lui faire deux transfusions de sang avant de l'opérer. Le 2 septembre, elle était sur la table d'opération; mais à peine le chirurgien eut-il décou-

vert le mal qu'il referma l'incision pratiquée, car le cancer était trop avancé pour que l'on pût tenter de l'extirper avec quelque chance de succès. C'était également l'opinion des deux autres médecins présents à l'opération.

Tous furent d'avis que la malade fût transportée chez elle dès que la chose serait possible, afin qu'elle eût du moins la consolation de mourir dans sa famille.

Elle y fut transportée en effet,

mais ce ne fut pas pour y mourir, car dès le début de sa maladie Mme Grondin avait invoqué le V. P. Champagnat dont un de ses neveux, Frère Mariste, lui avait fait connaître le puissant crédit auprès de Dieu. Son image-relique l'avait suivie partout, même sur la table d'opération. De retour chez elle, elle plaça cette image sur la partie malade et s'adressa avec ferveur au serviteur de Dieu, dans

(Suite à la page 3.)

DOUCE

O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE

CONTENTS 22 FLUID OZ. FULLY MATURED
O'KEEFE'S BREWING COMPANY LIMITED
TRIPLE WINDSOR AND DEERFIELD, CANADA

* Parce qu'elle est faite avec du houblon sans grains — elle est douce! En enlevant les grains, on enlève le goût amer. Goûtez à la bière O'Keefe, vous la dégusterez!

COCCUS MOBILIS



Tel est le nom savant que nous suggérons pour cet acrobate des basses-cours: le poulet patineur. On assure que cet oiseau rare est tout à fait à l'aise sur ses patins à roulettes de 5". Il est à peine besoin de préciser que ces patins sont en aluminium poids-plume!

La hardiesse de ce coq n'a d'égale que l'ingéniosité des techniciens qui imaginent de nouvelles applications de l'aluminium. Dans tous les domaines de la vie moderne, les bureaux de recherche de l'Alcan coopèrent étroitement avec l'industrie manufacturière pour créer, grâce à l'aluminium, des produits plus légers et plus durables.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)

RODOLFI, le directeur général des Beaux Arts de Rome a peint le "Cadre officiel" du bienheureux Champagnat. Il l'a représenté à genoux pour mieux traduire sa grande dévotion à Marie.

MISOLI a exécuté un "Tableau historique de l'Institut" qui occupait une place d'honneur sur la placé Saint-Pierre.

VARDENS, le meilleur décorateur de l'Italie est l'auteur de la "Gloire du Bernin" et des "Tableaux des miracles."

Voici le récit de ces deux miracles :

Guérisons attribuées au B. P. Champagnat et qui ont été reconnues miraculeuses par l'Eglise

1.—Madagascar: Guérison d'un élève, le jeune Jean Rainavo.

Cet enfant fut atteint, le 27 octobre 1941, de méningite cérébro-spinale. Alité peu après, son état ne cessa d'empirer. Le 11 novem-

Avez-vous besoin d'un PRÊT?

Notre service de Prêts Populaires consent des prêts pour besoins personnels. Remboursement par versements mensuels.

Pour détails, veuillez vous adresser à notre succursale la plus proche de chez vous — nous avons plus de 680 succursales à votre service.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

NW-155F
E. J. CHARLAND, gérant Succursale de Trois-Rivières

Le secret est dans la BOUILLOIRE

* C'est dans la bouilloire de brassage que les ingrédients de choix — orge fraîchement moulue, houblon de la plus haute qualité, eau claire et limpide — sont habilement mélangés et "brassés au ralenti", selon le procédé secret de Brading. Le brassage au ralenti donne une bière aux

COLLET PLUS RICHE ARÔME SUPÉRIEUR SAVEUR PLUS VELOUTÉE

BRADING'S Ale

Brassée au ralenti = saveur plus veloutée

La libre...

(Suite de la page 1)

peut y avoir de solution que par l'amendement de la loi et par un changement dans la conception même de la loi d'assurance-chômage.

En second lieu, il ne faut pas croire que le système adopté par Ford soit vraiment du salaire annuel garanti. En effet, la garantie n'est que pour 26 semaines au maximum. D'ailleurs les intéressés eux-mêmes sont les premiers à désigner leur système comme "a supplemental unemployment benefit plan", ce qui peut se traduire : "un plan de prestations supplémentaires de chômage." Il n'est donc pas question de garantir aux unions que les ouvriers seront payés à l'année longue, à ne rien faire.

Mais là où se pose le vrai problème, c'est de savoir jusqu'où les unions profiteront de la brèche ouverte pour aller plus loin et en arriver à la véritable garantie, à l'année longue, d'un revenu à l'ouvrier en chômage. Et jusqu'où les unions étendront leurs demandes aux autres industries ?

Et surtout, que se passera-t-il au Canada? A cet égard, le rapport présenté au 70e congrès annuel du Congrès des Métiers et du Travail, à Windsor, rapport que nous a procuré Me Claude Lavery, note ce qui suit : "Nous admettons volontiers que le salaire annuel garanti ne peut pas s'appliquer dans nombre d'industries. Toutefois il est d'application possible dans certaines industries de base, si les compagnies et les unions collaborent à cette fin."

Le salaire annuel garanti figurera donc dans les demandes syndicales adressées à plusieurs industries canadiennes.

De toute façon, une nouvelle phase est commencée dans le domaine des relations entre employeurs et employés. Les dirigeants ouvriers et avec eux, tout le continent américain, ignorent où ils aboutiront, mais ils y vont quand même et à bonne allure ! Comme on peut déjà dire la même chose de bon nombre de pays européens, cela donne une idée du degré de sécurité morale et spirituelle qui règne dans notre vallée de larmes.

Dans les seules provinces de Québec et de l'Ontario, plus d'un million d'appareils téléphoniques ont été installés au cours des sept dernières années.

En 1891, la population de l'Île-du-Prince-Édouard était plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Les terres arables de cette petite province insulaire étant toutes occupées, les jeunes doivent s'expatrier.

Canada,
Province de Québec,
District de Montréal.

Cour de Magistrat

No 349614

Crown Thread Co. Ltd.,
Demanderesse

Vs.

St. George Textiles Mfg. Co., Ltd.,
Défenderesse

Avis public

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le 4e jour de juillet 1955, à 10 heures de l'avant-midi, au numéro 951, rue Duplessis à Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 bouilloire élec., 1 compresseur, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger Provencher,
H. C. S.

District des Trois-Rivières.

Canada,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières

Cour de Magistrat

No 31869.

City Paper Box Co., Ltd.,
Demanderesse

Vs.

St. George Textiles Mfg. Co., Ltd.,
Défenderesse

Avis public

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le 4e jour de juillet 1955, à 10 heures de l'avant-midi, au numéro 951, rue Duplessis à Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 bouilloire élec., 1 compresseur, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger Provencher,
H. C. S.

District des Trois-Rivières.

Canada,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières

Cour Supérieure

No 14829.

The Toronto Star Co., Ltd.,
Demanderesse

Vs.

St. George Textiles Mfg. Co., Ltd.,
Défenderesse

Avis public

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le 4e jour de juillet 1955, à 10 heures de l'avant-midi, au numéro 951, rue Duplessis à Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 bouilloire élec., 1 compresseur, etc., le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger Provencher,
H. C. S.

District des Trois-Rivières.

Concours intercollégial "La Ferme"



Léonard Audet

Depuis dix ans, la revue agricole "La FERME" a institué un concours annuel parmi les collèges classiques du Québec. L'éditeur choisit un sujet se rapportant à l'agriculture et les étudiants le développent en 2,000 mots environ. Leurs travaux sont soumis à deux juges choisis parmi les personnalités les plus versées en agriculture.

A l'origine, le concours était doté d'un prix de \$25.00 par collège mais, devant son succès grandissant, l'enjeu a été progressivement augmenté. En 1954, celui-ci était passé à 50 dollars par collège, plus 200 dollars pour la meilleure copie d'entre toutes. En 1955, cette formule a été maintenue avec cette différence, toutefois, qu'une somme de 250 dollars a été attribuée au collège ayant formé le gagnant. Cette année-ci, le sujet était : "Le journalisme agricole, facteur essentiel du progrès rural".

Le grand prix a été gagné par M. Léonard Audet, du Collège Bourget, de Rigaud.

Voici, par collège, les gagnants d'un prix de 50 dollars :

Léonard Audet, Collège Bourget, Rigaud; Bruno Roy, Collège Ste-Anne, Ste-Anne de la Pocatière; Jean Cousineau, Séminaire Marie-Médiatrice, Montréal; Roger Ebacher, Séminaire d'Amos; Pierre Lafleur, Séminaire de St-Jean; Jacques-Yves Therrien, Collège de l'Assomption; Jean-Louis Chrétien, Séminaire de Gaspé; Fernand Labrie, Séminaire de Québec; Raymond Carignan, Séminaire de Valleyfield; Marie Laterreur, Séminaire de Joliette; Jean-Guy Gervais, Séminaire de Nicolet; Paul Cliche, Collège de Lévis; Jacques Béliveau, Séminaire de Trois-Rivières; Michel Bilodeau, Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville; Jean Massé, Séminaire de St-Hyacinthe; Sylvain Simard, Séminaire de Chicoutimi.

Pour vos travaux
consultez

EDGAR DUVAL

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-RivièresPOUR VOS
ASSURANCES

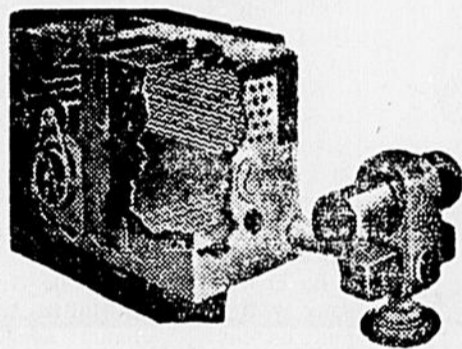
- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Fernandel et Delmont, dans une scène du film "Angèle", un chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol, qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Gangsters en Jupons", avec Emile Prud'homme et son orchestre et Ginette Leclerc.

— LA FOURNAISE
IDEALE —CONROY
TURB-O-TUBE

dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591



ATTENTION !

NOUS AVONS
LE PLUS BEL
ASSORTIMENT DE

SOULIERS

POUR LES

Futurs mariés

POUR LES VACANCES

Pour les JEUNES et les moins JEUNES, nous vous offrons un choix de chaussures qui vous aideront à jouir de vos vacances en vous procurant le véritable confort des pieds.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone 6-2912